

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Strasbourg-Manifestation>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Strasbourg-Manifestation européenne contre le nucléaire.**

20 octobre 2002

Strasbourg-Manifestation européenne contre le nucléaire.

STRASBOURG, 20 octobre (Reuters) - Plusieurs milliers de personnes ont manifesté dimanche après-midi à Strasbourg pour demander l'abandon du nucléaire et la promotion des énergies alternatives à l'appel du réseau "Sortir du nucléaire".

Les manifestants étaient plus de 3.000 selon la police, et 10.000 selon Sortir du nucléaire, qui fédère 650 associations et partis politiques.

Les antinucléaires, venus majoritairement de France mais aussi d'une dizaine de pays européens, ont formé une double chaîne entre le Conseil de l'Europe et le Parlement européen avant de succomber au rituel du "die-in", déclenché à 14H30 (12H30) par les hurlements d'une sirène.

Tous les participants se sont couchés au sol pendant quelques minutes, simulant l'hécatombe consécutive à une catastrophe nucléaire.

Un mur de "déchets nucléaires", des boîtes de conserves recouvertes du logo de la radioactivité, a été érigé le long du canal de la Marne au Rhin qui relie les deux institutions.

"Le danger, ce sont les déchets et l'hypothèque qu'ils font peser sur nos enfants et sur les autres générations", a dit à Reuters Hildegard Breiner, commerçante à la retraite et représentante d'une association de protection de la nature du Land autrichien du Voralberg.

"L'Autriche est 'atomfree' (sans énergie atomique), mais autour de nous, tous les pays ont des centrales nucléaires", a-t-elle ajouté pour expliquer sa présence.

Pour les manifestants français, l'actualité de cette manifestation résidait plus dans le changement de gouvernement et les craintes d'une relance du projet de réacteur nucléaire européen (EPR) qui doit assurer le renouvellement du parc nucléaire français au cours de la prochaine décennie.

Christian Abgrall, négociant en matériaux naturels de Rennes, a ainsi fait 900 km pour que la Bretagne reste vierge de centrale nucléaire.

COCHET ET VOYNET S'EXPLIQUENT

"Aujourd'hui, ils veulent remettre de nouveaux réacteurs qui permettent d'installer des centrales plus petites sur des rivières plus petites. On a un peu peur de ça, avec ce gouvernement qui est plutôt favorable au nucléaire", a-t-il dit.

Même position pour le député vert Yves Cochet, présent dans la manifestation aux côtés de Dominique Voynet, à qui il avait succédé comme ministre de l'Environnement au sein du gouvernement Jospin.

"Du temps de la majorité plurielle, on a fait ce qu'on a pu pour résister au lobby nucléaire et on voit bien que Mme Bachelot et sans doute M. Raffarin sont beaucoup plus sensibles maintenant (à ce lobby) que nous l'étions", a-t-il dit, en ajoutant craindre notamment la relance du projet EPR.

La présence des deux anciens ministres Verts n'a toutefois pas été du goût de quelques manifestants, qui les ont apostrophés en les accusant d'avoir notamment permis le démarrage du chantier du centre expérimental de stockage souterrain de déchets nucléaires de Bure, dans la Meuse.

"Il y a quelques militants qui pensent qu'on aurait pu sortir du nucléaire du temps où on était dans la majorité, mais malheureusement, nos partenaires socialistes et communistes n'étaient pas, eux, antinucléaires comme nous l'étions", a répondu Yves Cochet.

"Maintenant, on va essayer de les convaincre que la prochaine fois, comme en Allemagne et en Belgique, on peut sortir du nucléaire", a-t-il ajouté.

Des militants allemands, moins nombreux que lors de précédents manifestations en Alsace, ont, de leur côté, mis en doute, la sortie du nucléaire décidée voici deux ans par l'alliance des socio-démocrates et des Verts au pouvoir à Berlin.

"Ils ont essayé de faire croire que c'était une sortie réelle", a estimé Jacques Schuler, porte-parole d'une association antinucléaire allemande, en s'insurgeant contre les délais octroyés aux centrales nucléaires avant d'engager leur démantèlement.

Les Allemands ont donné rendez-vous aux manifestants pour un nouveau rassemblement européen, le 9 novembre, sur le site du centre de stockage de déchets nucléaire de Gorleben, dans le nord de l'Allemagne. Ce sera à l'occasion du retour d'un convoi de déchets retraités dans l'usine française de la Cogema, à La Hague.